



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 79 - Mai 2014

Agenda

- Café philo mardi 13 mai à 18h, autour des photographies de Claudio Isgro, à l'Espace Broncy de Port-la-Nouvelle (le long du quai) : « L'Art, entre fiction et réalité »
- Café théo jeudi 15 mai à 18h30 au Temple de Narbonne (Bd Marcel Sembat), animé par Michel Tozzi : « Comment lire la Bible? »
- Prochaine séance de l'Atelier de Philosophie pour adultes de l'Université Populaire de Septimanie le samedi 17 mai de 9h30 à 12h15 : « La question des libertés individuelles (suite et fin) ».
- Prochaine séance du Café Philo Sophia à la Maison du Malpas (Colombiers) le samedi 17 mai à 18h : « Peut-on penser sans le langage ? ».
- Conférence de Patrick Duprez, dans le cadre du pôle Philosophie de l'Université Populaire de Septimanie, mardi 27 mai à partir de 18h30 dans la salle d'activités du Club Léo Lagrange à Narbonne : « Le sacrifice d'Abraham : approche psychanalytique ».
- Prochaine séance du Café Philo de Narbonne lundi 16 juin à partir de 18h, en présence d'amis Québécois : « Que signifie parler français ? ».

Lundi 12 mai : Vivre avec nos différences...

Coorganisé avec la « Maison des Potes » de Narbonne, dans le cadre du Mois de la Diversité, le prochain Café philo aura lieu le lundi 12 mai à 18h, au Café de la Poste...

Il y a deux façons de vouloir et pouvoir vivre ensemble :

- La conception républicaine traditionnelle : vivre ensemble malgré nos différences, car la différence individuelle ou collective peut poser problème à l'intégration des individus dans la Nation. C'est l'épouvantail brandi du communautarisme...

- Et la conception démocratique : vivre ensemble avec nos différences, car la différence peut être une richesse, et il faut donc la prendre en compte. C'est de ces deux conceptions dont nous allons débattre...

Le prochain Café philo à Narbonne est prévu le lundi 16 juin à 18h, et se déroulera en présence d'amis Québécois : « Que signifie parler français ? ».

« Un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle »...

Café philo ce mercredi à 18h à la Médiathèque de Béziers, animé par Michel Tozzi, sur cette phrase : « Un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle » ...

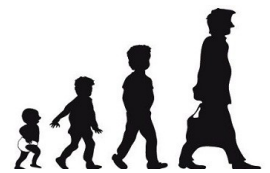
Cette belle métaphore attire notre attention sur le savoir acquis avec l'âge, et sur l'importance de la transmission intergénérationnelle de toute cette expérience accumulée. Mais ce message peut-il encore être aujourd'hui entendu, quand l'idéologie jeuniste du dynamisme de la jeunesse a supplanté la sagesse de la vieillesse, et le renouvellement rapide des savoirs a entraîné une crise de la transmission ?

Retrouvez informations et synthèses
du Café Philo de Narbonne sur le blog

<http://cafephilo.unblog.fr>

Synthèse

« Qu'appelle-t-on grandir ? »



Grandir : le petit Robert distingue différents sens d'utilisation du terme : grandir en taille, en sagesse – devenir plus intense – élever, exalter, exagérer ; les contraires étant : décroître, diminuer, rapetisser, atténuer, réduire, restreindre.

Nous avons bien retrouvé dans notre discussion ces pistes là, et d'autres encore.

Cela dépend du point de vue et de la place de celui qui parle. Est-il enfant, éducateur, adulte, parle-t-il pour son propre compte ?

Le point de vue de l'enfant : Le désir des enfants de grandir peut être contrasté, soit qu'ils se sentent par la taille trop petits ou trop grands par rapport à leurs camarades, soit qu'ils aient peur de perdre la sécurité de la protection parentale (complexe dit « de Peter Pan », l'enfant qui dans le conte ne voulait pas grandir). Dans cet ordre d'idée, on constate que l'enfant réfugié dans sa famille bien après sa majorité n'est pas rare. Mais il arrive aussi que les plus jeunes envient les libertés et le savoir des plus grands. Ils rêvent alors d'un moment où « ils pourront faire ce qu'ils veulent ».

Du point de vue de l'éducateur (parents, enseignants, etc.), on a pu repérer toute la subtilité de la tâche. Il est toujours sur une ligne de crête entre protection et visée d'autonomie ; toujours attentif à la singularité de l'enfant, mais à la recherche de principes éducatifs ; toujours contraint à des adaptations en fonction de l'âge et des évolutions de société. Les « années 68 » ont marqué un profond changement dans les attitudes éducatives, qui ont rompu avec une éducation traditionnelle généralement rigoriste, pour traverser une période beaucoup plus « laxiste », avec le retour aujourd'hui à l'idée qu'il faut savoir poser des limites à valeur structurante. Savoir dire et redire « non » n'est pas si facile ! Surtout quand on a peur de perdre l'amour de son enfant ! Les enfants sont soumis de par l'inflation médiatique, à une multiplicité de modèles qui peuvent venir en contradiction avec les valeurs transmises par la famille, l'école et d'autres institutions. Il faut les aider à se repérer. Quelques valeurs « cardinales » peuvent être énoncées : le respect de soi et des autres, l'usage de son esprit critique, savoir dire non lorsque l'on juge quelque chose

attentatoire à son intégrité physique ou morale, et encore développer le désir de savoir. L'acte éducatif semble si complexe et subtil qu'une « école des parents » est souhaitée. Dans les medias, des spécialistes prennent cette place de conseil (Françoise Dolto, Marcel Rufo, des revues spécialisées).

Qu'est ce que grandir lorsque l'on est adulte ?

Il faut déjà supposer que l'on n'est plus enfant dans sa tête ! Le fait de devenir parent à son tour est souvent formateur, par l'accès à de nouvelles responsabilités, par le décentrement que cela nécessite, par l'amour à donner sans exigence de retour, etc. Mais l'expérience d'associations qui s'occupent et préviennent les maltraitances d'enfants (ex : « Enfance et partage ») savent que statistiquement, la famille est un lieu souvent dangereux : négligences, violences physiques et psychiques, inceste ou ambiance incestuelle, mais aussi amour fusionnel qui vient à l'encontre de toute structuration identitaire de l'enfant.

Grandir pour un adulte, c'est savoir s'adapter au changement, par exemple troquer sa place d'enfant pour celle de parent, adapter la formation théorique reçue à l'école aux réalités de la pratique professionnelle, être prêt à changer de poste ou de lieu de travail quand les mutations sociétales semblent nous y contraindre. C'est aussi ouvrir son esprit à de nouvelles connaissances, développer son esprit critique. Grandir c'est encore savoir tirer la leçon des événements bons ou mauvais que la vie nous présente. Mais c'est, idéalement, « grandir en humanité », s'ouvrir aux autres, à l'écoute, à la compassion, à l'échange et à l'entraide, accepter la différence, assumer sa place de citoyen, etc. Travail infini que tout cela !

Malheureusement la maladie et/ou la sénescence peuvent venir perturber ou anéantir cette dynamique expansionniste. Mais les acquisitions ne se font pas de manière cumulative, nous acquerrons certes des connaissances, des compétences, y compris des qualités humaines, mais nous en perdons aussi, ou bien nous remettons en question des acquis antérieurs, si bien que plus que grandir, on pourrait dire que nous évoluons. Dans le bon sens ? Vers plus de sagesse, espérons-le ! [www.philo-narbonne.fr](#)

Synthèse de la précédente séance du Café Philo de Narbonne (lundi 14 avril 2014)

Animation : Michel Tozzi - Présidence : Anne-Marie de Backer

Synthèse écrite : Marcelle Tozzi-Fréchou - Bulletin Phil'info : Romain Jalabert